

[Texte]

**Mr. Whicher:** Yes. Mr. Chairman, I agree that we have to have connections abroad. There is no question about that at all. Surely the witnesses, will all agree that the criticism, whether it be just or unjust, across Canada today is that we have too much foreign investment.

**Mr. Willmot:** In Canada.

**Mr. Whicher:** Yes.

**Mr. Willmot:** Yes, sir.

**Mr. Whicher:** I am one of those fellows who came up under the Leslie Frost school and who describes the buck as a buck and does not care whether it is a Yankee dollar or a Canadian one. Within reason, I agree with that.

On the other hand, there is genuine concern by many people that there is too much American investment here. I know we cannot buy Canada back, but on the other hand, if we can do something to encourage Canadians to buy here, instead of in New York, surely that is a good thing in the overall picture for Canada. I think that this integration would help. I think that 33 and one-third per cent tax credit is better than 25 per cent.

**Mr. Macintyre:** I agree with your comments Mr. Whicher. I think that the enlarged dividend tax credit as we are recommending would tend to accomplish this. I do not think any of us can qualify the extent to which would occur as opposed to the integration proposal which carries the risk that there will be even increased nonresident ownership of the resource and growth industries.

**The Chairman:** Mr. Gillespie.

**Mr. Gillespie:** Mr. Chairman, Mr. Willmot has anticipated a question of mine with his last statement so I will leave that.

**The Chairman:** You are lucky that it was not on your time.

**Mr. Gillespie:** Right. I have to get a break once in a while. I would just like to support his view that it is most important from the point of view of developing Canada that we also look outwards, that we encourage direct Canadian investment abroad. I think I understand him correctly when he says that the integration proposals as presently written would discourage that kind of direct Canadian investment. The question I would like to ask was brought up in your brief. It has to do with the departure taxes. I want to talk about the part that concerns the movement of

[Interprétation]

**M. Whicher:** Oui, je reconnais qu'il nous faut avoir des contacts à l'étranger, ça ne fait aucun doute. Tous les témoins vous diront que les critiques nous reprochent, à juste titre ou non, au Canada actuellement, de trop investir à l'étranger.

**M. Willmot:** Au Canada.

**M. Whicher:** Oui.

**M. Willmot:** Oui, monsieur.

**M. Whicher:** Je suis un de ceux qui sont de l'école de Leslie Frost pour qui un dollar est un dollar, qu'il soit américain ou canadien. Avec raison, je suis d'accord avec cela. Mais d'autre part, plusieurs s'inquiètent à juste titre des trop nombreux investissements américains au Canada. Je sais que nous ne pouvons pas racheter le Canada, mais d'autre part si nous pouvions inciter les Canadiens à acheter des valeurs canadiennes au lieu d'aller les acheter à New York par exemple, ce serait une excellente chose pour l'ensemble du Canada. Cette question d'intégration nous aiderait. Je pense qu'un crédit d'impôt de 33½ p. 100 est préférable à 25 p. 100.

**M. Macintyre:** Je suis d'accord avec vous, monsieur Whicher. Je pense que l'élargissement des crédits d'impôt que nous proposons pourrait favoriser ceci. Je pense qu'aucun de nous n'est en mesure d'évaluer jusqu'où ça ira, par opposition à la proportion d'intégration qu'il y ait une augmentation de la propriété des sociétés établies à l'étranger sur les sociétés en pleine croissance et les industries primaires.

**Le président:** Monsieur Gillespie.

**M. Gillespie:** Monsieur le président, monsieur Wilmott a déjà répondu à ma question dans sa dernière déclaration. Donc, je vais laisser faire.

**Le président:** Heureusement pour vous, ce n'était pas sur votre temps.

**M. Gillespie:** En effet. Il faut bien avoir une petite chance de temps à autre. Je voulais tout simplement appuyer ce qu'il vient de dire, à savoir qu'il est très important pour la croissance du Canada d'avoir aussi une orientation vers l'extérieur, d'encourager les investissements directs, et il dit des Canadiens à l'étranger. Je crois comprendre ce qu'il veut dire quand il affirme que les propositions d'intégration telles qu'elles apparaissent maintenant décourageraient les Canadiens à faire des investissements directs. La question que je voudrais poser maintenant a été soule-